

CÉRÉMONIES
DE LA DÉDICACE
ET CONSÉCRATION
DE L'ÉGLISE
DE SAINT SULPICE.

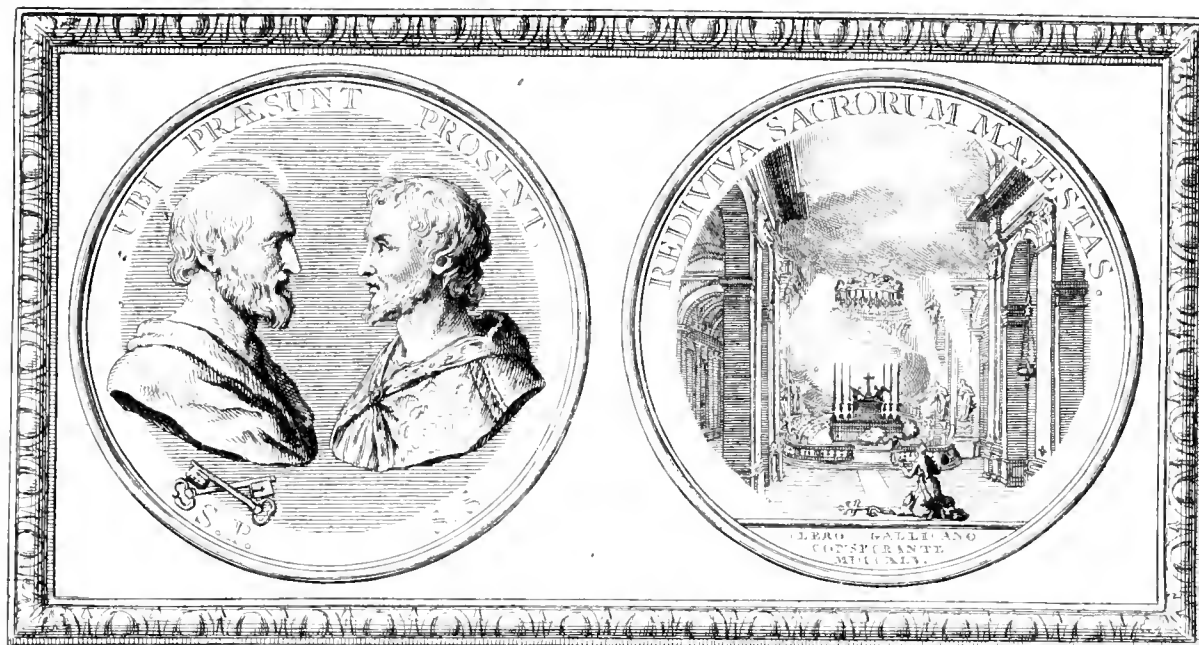


A P A R I S,

De l'Imprimerie de P. G. LE MERCIER, Imprimeur-Libraire
ordinaire de la Ville, rue Saint Jacques, au Livre d'or.

M D C C X L V.

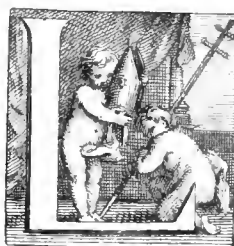
AVEC APPROBATION ET PERMISSION.



N. Tardieu Sculp.

CÉRÉMONIES DE LA DÉDICACE ET CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DE SAINT SULPICE.

*EXTRAIT DU REGISTRE
de la Fabrique de Saint Sulpice , du 30 Juin 1745.*



N. Tardieu

'AN mil sept cens quarante-cinq, le dernier jour du mois de Juin, l'Eglise Paroissiale de Saint Sulpice a été consacrée, & la Dédicace en a été faite en la maniere & avec les Cérémonies qui suivent.

Pendant le cours des mois de Mai & Juin, M. Languet de Gergy, Curé de S. Sulpice, & Messieurs les Mar-

A

guilliers ayant jugé que l'Eglise étoit suffisamment cloſe & pavée pour la commodité des Paroiſſiens; M. le Curé a donné ſes ſoins pour la décoration de ce vaſte Edifice, & a fourni tout ce qui étoit néceſſaire, afin que cette ſolennité pût avoir toute la décence & l'éclat convenables. Meſſieurs les Marguilliers y ont auſſi concouru en ordonnant le nétoyage de tous les vitraux de l'Eglise, & ont pourvu avec joye à tout ce qui pouvoit dépendre de leur miniſtere.

Comme cette Conſécration ne pouvoit ſe faire qu'avec le conſentement de Monſeigneur l'Archevêque; Monſeigneur le Comte de Maurepas, Miniſtre d'Etat & premier Marguillier, & Monſieur le Curé ont été lui expoſer les vœux de toute la Paroiſſe à ce ſujet; le prier de vouloir bien en prendre la peine lui-même ſi ſa ſanté le lui permettoit, & de la faire à la tête du Clergé de France pour lors aſſemblé, dont il étoit le premier Préſident.

Monſeigneur l'Archevêque reçut cette demande avec une ſatisfaction digne de ſon zèle, & promit de faire la Cérémonie conjointement avec tous Noſſeigneurs les Archevêques & Evêques de l'Aſſemblée. Mais ſe déſiant enſuite des forces de ſa ſanté à cauſe de ſon grand âge & de ſes grandes occupations, il fit expédier un *Licet* en date du 18 Juin. Il y permet à Monſeigneur l'Archevêque de Tours, ſecond Préſident de ladite Aſſemblée, & à tous Noſſeigneurs les Archevêques & Evêques qui la compoſoient de faire cette Conſécration, & même d'officier pontificalement tous les jours de ſon Octave.

En conſéquence, M. le Curé & Monſeigneur le Comte de Maurepas ont invité ces Seigneurs Archevêques & Evêques de convenir d'un jour précis à cet effet. M. le Curé s'eſt auſſi transporté chez Meſſieurs les Agens Généraux du Clergé de France, & chez tous & chacun de Meſſieurs les Députés du ſecond Ordre pour les inviter à rendre par leur préſence ces Cérémonies plus auguſtes.

Ils ont unanimement répondu à cette invitation , & le tout s'est passé de la manière la plus obligeante.

Hier 29. Juin, Fête de Saint Pierre & de Saint Paul , immédiatement après les Vêpres & le Salut , on fit solennellement le transport des Reliques des Saints Martyrs Maurice & Primitif , destinées à être déposées dans le Tombeau de l'Autel qui devoit être consacré aujourd'hui. Ce transport se fit de l'Eglise dans la Chapelle du Séminaire de Saint Sulpice : & afin d'inspirer aux Paroissiens une plus grande vénération , on les fit accompagner par toutes les autres Reliques des Saints qui sont dans le Trésor de ladite Eglise.

Tout le Clergé de la Communauté de Messieurs les Prêtres de la Paroisse , un grand nombre de Messieurs les Directeurs & Séminaristes des deux Séminaires de S. Sulpice , & Messieurs les Clercs de la Paroisse marchoient processionnellement. Les Reliquaires étoient portés par plusieurs Ecclésiastiques sur des brancards ornés avec décence. M. le Curé fermoit la Procession & portoit dans ses mains les Reliques des Saints qui devoient servir à la Consécration. Elles étoient enfermées dans le même Vase qui avoit été ci-devant déposé dans l'ancien Autel de la Sainte Vierge. Il étoit couvert d'un pavillon de drap d'or , & porté sous une magnifique écharpe de soie cramoisie , ornée de larges galons & crépines d'or. Marchoient ensuite Messieurs les Marguilliers , suivis des Directeurs de toutes les Confréries de la Paroisse , & d'un nombre infini de peuple.

M. Cousturier , Abbé de Chaume & Supérieur Général des Séminaires de Saint Sulpice , accompagné d'un très-nombreux Clergé , reçut dans la cour du Grand Séminaire cette Procession.

On déposa dans la Chapelle ces Reliques , devant lesquelles Messieurs du Séminaire réciterent les Vigiles. Monseigneur l'Arche-

vêque de Tours fit la vérification de celles des Saints Martyrs , & en mit une cédule en parchemin dans leur Reliquaire , qu'il ferma avec le fceau de ses armes.

Le lendemain , qui est aujourd'hui 30 de Juin 1745 , l'Eglise étant préparée & toutes choses disposées convenablement ; à cinq heures du matin , est arrivé M. de Roquemont , Commandant du Guet , avec un très-grand nombre d'Officiers & de Cavaliers qui ont été distribués pour la garde de l'Eglise à chacune de ses portes. Tout le Guet à pied s'est rendu en même tems devant le Grand Portail , ayant ses Officiers à la tête , son drapeau , ses tambours & fifres ; le tout par les ordres de Monseigneur le Comte de Maurepas. M. le Curé & Messieurs les Marguilliers avoient pris soin de faire garder la grande porte du Séminaire , & les rues voisines par quelques Compagnies du Régiment des Gardes Suisses ; afin que les Cérémonies ne fussent point interrompues par le passage des voitures , & par l'affluence d'un peuple infini qu'une juste & sainte curiosité attiroit de toute part à ce religieux spectacle.

A six heures du matin , Nosseigneurs les Archevêques & Evêques de l'Assemblée , destinés pour faire la fonction de Consécrateurs , sont arrivés au Grand Séminaire , où s'étant revêtus de leurs rochet & camail , ils sont venus processionnellement avec tout le Clergé à l'Eglise. Ils étoient au nombre de vingt-un ; sçavoir , sept Archevêques : Nosseigneurs

M. Louis-Jacques Chapt de Raftignac , Archevêque de Tours.

M. Jean - Louis de Bertons de Crillon , Archevêque de Narbonne.

M. Nicolas de Saulx-Tavannes , Archevêque de Rouen.

M. Charles - Antoine de la Roche - Aymon , Archevêque de Toulouse.

M. Bernardin-François Foucquet , Archevêque d'Embrun.

M. Jacques Bonne Gigault de Bellefond , Archevêque d'Arles.

M. Louis - Jacques d'Audibert de Luffan , Archevêque de Bordeaux.

Et quatorze Evêques : Nosseigneurs

M. Charles - Alexandre le Filleul de la Chapelle , Evêque de Vabres.

M. Jean-Baptiste de Vacon , Evêque d'Apt.

M. Gilbert de Montmorin de Saint - Herem , Evêque de Langres.

M. Jean de Caulet , Evêque de Grenoble.

M. Paul-Alexandre Guenet , Evêque de Saint Pons.

M. Paul d'Albert de Luynes , Evêque de Bayeux.

M. François - Hyacinthe de la Fruglaye , Evêque de Tre-guiers.

M. Emmanuel-Henry de Coiffé de Brissac , Evêque de Condom.

M. François de Sarret de Gaujac , Evêque d'Aire.

M. Louis-Marie Suarez d'Aulan , Evêque d'Acqs.

M. Martin du Bellay , Evêque de Fréjus.

M. François de Beaumont d'Autichamp , Evêque de Tulles.

M. Paul de Ribeyre , Evêque de faint Flour.

Et M. Mathias Poncet de la Riviere , Evêque de Troyes.

Tous ces Prélats ont été reçus à la porte du grand portail par M. le Curé , à la tête d'un grand nombre d'Ecclésiastiques , & conduits au milieu de la croisée de l'Eglise devant le Maître-Autel. Après y avoir fait leur priere , Monseigneur l'Archevêque de Tours a ordonné que tout le monde sortît de l'Eglise pour la laisser libre. Il ne devoit y rester qu'un seul Diacre en étole ; le même Prélat lui en a commis la garde , & a fait allumer les cierges posés à chacune des croix sur les douze Piliers désignés pour recevoir les onctions du saint Crême.

De-là tout le Clergé précédant Nosseigneurs les vingt-un Pré-lats consécrateurs, est retourné processionnellement à la Chapelle du Séminaire. Après y avoir fait les prières, & récité les Pseaumes prescrits devant les Reliques qui y repositoient depuis la veille, ils ont été revêtus des Habits Pontificaux; chacun ayant la mitre en tête, sa crosse particuliere, & une des chapes de l'Eglise : toutes chapes uniformes, aussi brillantes par la richesse que par le neuf des étoffes.

C'est avec cet apareil qu'on s'est rendu processionnellement à l'Eglise, & dans l'ordre suivant.

La belle croix de vermeil de la Paroisse, enrichie d'un grand nombre de pierres précieuses, y étoit portée entre deux chandeliers aussi de vermeil. Plus de trois cens Ecclésiastiques marchoient après deux à deux, & après eux Nosseigneurs les Consécrateurs. On est ainsi arrivé sous le vestibule extérieur du grand portail. Tous les Ecclésiastiques se sont rangés en deux Corps sous la colonnade qui forme ce vestibule, & Nosseigneurs devant la grande porte. Là étant à genoux sur des tapis & carreaux, on a chanté les Litanies des Saints, à la fin desquelles ils ont fait la bénédiction de l'eau & du sel. Puis ayant chacun un bouquet d'Hysope à la main, ils se sont séparés en deux corps pour asperfer l'un à droite, & l'autre à la gauche, les murs extérieurs de l'Eglise. Après l'avoir fait à trois reprises, à chacune desquelles ils se réunissoient sous le grand Portail, Monseigneur l'Archevêque de Tours a frappé pour la troisième fois avec sa crosse à la principale porte de l'Eglise. Elle a été ouverte par le Diacre qui étoit resté en dedans.

Alors Nosseigneurs ont fait avec leurs crosses le signe de la croix sur le seuil de cette porte, & ils sont entrés dans l'Eglise avec les seuls Officiers nécessaires pour la suite des céré-

monies ; le reste du Clergé demeurant toujours dans le Vestibule & continuant à y chanter les Antiennes convenables. Cependant les Consécrateurs rangés au milieu de la croisée ont entonné le *Veni Creator* : & tandis qu'on chantoit cette Hymne , deux Ecclésiastiques ont répandu de la cendre en forme de croix de saint André, laquelle tenoit toute la longueur de la Nef. Nosseigneurs les Consécrateurs étant à genoux de nouveau , on a recommencé les Litanies des Saints ; & seize de ces Seigneurs s'étant partagés de quatre en quatre devant chacun des bras de la croix de cendre , ils y ont tracé avec le bas de leurs croses toutes les lettres des alphabets Grec & Latin ; cette cérémonie marquant l'union des Fidèles dans toute l'étendue de la Terre.

Ils se sont ensuite rendus dans la Chapelle de la Très-Sainte Vierge dont il falloit consacrer l'Autel : le grand Autel de l'Eglise n'étant pas dans le cas de recevoir cette Consécration , attendu que , par permission de Monseigneur l'Archevêque , il avoit été ci-devant consacré par Monseigneur l'Archevêque de Sens le 20 du mois de Mars 1734.

On avoit préparé sur une crédence ornée au milieu de cette Chapelle l'eau , le sel , la cendre & le vin qui ont été bénis & mêlés ensemble. Après quoi Nosseigneurs se sont rendus au bas de l'Eglise devant la grande porte en dedans. Monseigneur l'Archevêque de Tours a fait avec le bas de sa crosse deux croix sur cette porte , une en haut , & l'autre en bas ; & on est revenu pour procéder à la Consécration de l'Autel de ladite Chapelle que l'on a commencée en la maniere prescrite par le Pontifical. Il sera bon d'y avoir recours si l'on veut être instruit plus en détail de toutes ces augustes , mystérieuses & pénibles cérémonies.

Après ces préliminaires de consécration , ils sont sortis de la Chapelle : & partagés en deux corps , ils ont beni chacun de leur

côté tout l'intérieur de l'Eglise, depuis le sol jusqu'au plus haut des murs, autant qu'il a été possible, avec cette eau nouvellement bénite; ce qu'ils ont fait trois fois, à chaque côté de l'Eglise en dedans, & d'un bout à l'autre. On chantoit pendant ce tems des Antiennes & des Pseaumes qui exprimoient l'effet de ces Bénédictions. Enfin ils ont arrosé le pavé avec cette même eau, en observant de la répandre en forme de croix dans la longueur & largeur de l'Eglise. Puis s'étant de nouveau représentés devant la principale porte, toujours en dedans de l'Eglise, Monseigneur l'Archevêque de Tours a chanté une Préface, dans laquelle il a invoqué le Saint Esprit, le conjurant de prendre possession de ce Temple qui lui est consacré, & dédié en l'honneur de la sainte Croix, de saint Pierre, Patron, & de saint Sulpice, Titulaire. Il y a aussi prié pour les pécheurs, afin qu'ils obtiennent miséricorde; pour les malades & les affligés, afin qu'ils puissent y recevoir la délivrance de leurs maux.

Ces Prières étant finies, tous les Prélats Consécrateurs sont retournés à la Chapelle de la Sainte Vierge, où Monseigneur l'Archevêque de Tours a fait une espece de mortier, selon qu'il est marqué dans le Pontifical, avec l'eau bénite, de la cendre, du ciment, &c. & l'a fait réserver pour sceller le tombeau de l'Autel dans lequel les Reliques devoient être renfermées. Ce qui étant fait, on s'est rendu processionnellement à la Chapelle du Séminaire pour prendre ces Reliques, & les apporter à l'Eglise.

Ce transport s'est fait avec beaucoup de solennité, & de religion. Le Clergé en surplis marchoit d'un pas lent, précédé, comme ci-dessus, de la croix. Plusieurs Diacres revêtus d'habits convenables à leur ordre suivoient, portant sur leurs épaules les sept plus beaux Reliquaires du trésor de l'Eglise. Chaque Reliquaire étoit accompagné de deux Ecclésiastiques tenans des flambeaux allumés.

Pour

Pour honorer encore davantage la marche des Reliques des Saints Martyrs, elles avoient un Cortége de dix-huit Ecclésiastiques en aubes de fin lin , avec de larges ceintures bleuës à crépines d'argent. Six portoient des flambeaux allumés, & douze , l'encensoir à la main , les encensoient continuellement. Ils marchoient avant les vingt Archevêques ou Evêques Consécrateurs, ayans la mitre & la crosse. Venoit ensuite Monseigneur l'Archevêque de Tours, précédé de sa crosse & de deux Diacres d'honneur, d'un Diacre & d'un Soudiacre d'Office, & de deux Prêtres assistans en chapes. Il tenoit dans ses mains ces mêmes Reliques couvertes d'une riche écharpe, & sous un Dais à la Romaine dont les six colonnes étoient portées par des Prêtres. Les Cavaliers du Guet en habits bleus galonnés d'or , marchoient sur deux lignes pour servir de Garde aux saintes Reliques , & aux Evêques Consécrateurs.

On est sorti ainsi de la Chapelle du Séminaire: & passant par les rues remplies d'un peuple infini, & bordées par un grand nombre de Soldats présentans leurs armes; les Tambours ont battu aux champs , & les Officiers ont fait le salut du Drapeau & du Sponton au passage des Reliques.

Monseigneur le Comte de Maurepâs, premier Marguillier, marchoit immédiatement après le Dais, accompagné de M. le Chevalier de Mefnil, second Marguillier. Suivoient M. de Savigny le fils, Conseiller du Roi, Notaire au Châtelet de Paris, & M. Piat, tous deux Marguilliers en Charge; & de deux à deux, tous Messieurs les Marguilliers anciens, les Commissaires des Pauvres de la Paroisse, & les Directeurs de toutes les Confréries. Plusieurs Seigneurs, Pairs & Maréchaux de France, & autres personnes de qualité étoient avec Messieurs les anciens Marguilliers.

On a fait de la sorte le tour de l'Eglise en dehors: & lorsque

les Reliques font arrivées au grand portail, il y a eu dans le chautier voifin une grande décharge de boêtes. Cependant tout le Clergé s'étant arrêté fous la colonnade du portail, après une Oraison récitée par tous les Confécrateurs, Monfeigneur l'Archevêque de Tours a fait avec le faint Crême une onction fur la grande porte, en priant le Seigneur que cette entrée de l'Eglife foit pour les Fidèles une entrée de paix & de falut.

L'entrée de la Proceffion s'eft faite enfuite dans l'Eglife dans le plus bel ordre, parce qu'elle étoit vuide de peuple, ayant été gardée fort exactement. Le Clergé chantoit des Antiennes en l'honneur des faints Martyrs, les priant d'intercéder pour le peuple, & de protéger ce Temple qui devenoit le lieu du repos de leurs Reliques en atendant la réfurrección. On a fait le tour de l'Eglife au dedans, le Peuple difant continuellement *Kyrie eleifon*. Les Reliques de la Confécration ont été déposées dans la Chapelle de la Sainte Vierge, & les autres raportées au Tréfor.

Alors Monfeigneur l'Archevêque de Tours, conjointement avec les autres Prélats, a repris la Confécration de l'Autel de cette Chapelle pour la terminer de fuite. Il a d'abord renfermé le Reliquaire dans un tombeau de marbre pratiqué dans le maſſif dudit Autel; & il a fait dans l'intérieur de ce tombeau, & fur la table de l'Autel toutes les onctions & encenſemens prefcrits avec les prieres convenables; ces cérémonies nous aprenant le grand refpect dû à l'Autel du Dieu Tout-puiffant, & au facrifce qui y eft offert chaque jour.

Comme il les finiffoit, fix Archevêques & fix Evêques du nombre des Confécrateurs font fortis de la Chapelle. Les fix premiers ſe font rendus devant fix piliers du Chœur, & les fix Evêques devant autant de piliers de la Nef, chacun au pilier qui lui étoit déſigné. Les uns & les autres étoient en mitre & en chape, & ac-

compagnés chacun de quatre Aumôniers, dont l'un portoit le saint Crême, un autre un bassin avec un Purificatoire, un autre la crosse, & un autre un encensoir. Au même instant, tous ces Prélats ont fait sur la croix de chacun des piliers l'onction du saint Crême, & les ont consacrés avec toute l'Eglise en l'honneur de Dieu, de la Sainte Vierge, de tous les Saints, & spécialement de Saint Pierre & de Saint Sulpice, priant que ce Temple soit une source de paix pour tous les fidèles. Prenant ensuite l'encensoir, ils ont encensé trois fois devant cette croix.

Il est à remarquer que pour cette Consécration des piliers, il n'a pas été nécessaire de se servir d'échelle, les croix étant à une hauteur raisonnable, & à peu près à celle marquée par le Pontifical. On s'est contenté d'employer au bas de chacun de ces piliers un gradin à deux marches.

Pendant que ces Seigneurs étoient occupés à cette fonction, & que ce qui restoit à faire pour la Consécration de l'Autel s'achèveoit par le ministère de Monseigneur l'Archevêque de Tours assisté des autres Prélats Consécrateurs; Nosseigneurs du Clergé de France qui n'avoient pû être de ce nombre, avec tous Messieurs les Députés du second Ordre, sont venus à l'Eglise en Corps d'assemblée. Ils s'étoient d'abord réunis dans une Sale du Séminaire de saint Sulpice, & ils sont arrivés à l'Eglise, précédés par douze Suisses de la grande livrée du Roy, & par leurs Huissiers & autres Officiers.

Messieurs les Abbés de Breteüil & de Nicolai, Agens Généraux, marchaient à la tête de cet illustre Corps en manteau long & bonnet carré. Huit de Nosseigneurs les Evêques Députés de leurs Provinces en soutanes violettes, & le camail de même sur le Rochet, marchaient deux à deux : sçavoir, Nosseigneurs les Evêques de Mâcon, de Blois, de Saint Papoul, de Sénez,

de Cahors , de Laon , de Boulogne , & de Saint Paul-Trois Châteaux. Ils étoient suivis de tous Messieurs les Députés du second Ordre au nombre de trente-un , dans le même habit de cérémonie que Messieurs les Agens Généraux. Cette marche étoit fermée & accompagnée par un nombre suffisant de Gardes , afin que ces Seigneurs ne fussent pas dérangés par l'affluence du Peuple.

A leur entrée dans le Chœur , Monseigneur l'Archevêque de Sens s'est joint à eux. Il venoit d'arriver exprès de son Diocèse pour prendre part à cette grande solennité , & il s'est mis à son rang parmi Nosseigneurs. Leurs places étoient du côté de l'Evangile auprès du Trône préparé pour la Grand'Messe Pontificale, dans les hautes formes du Chœur qui étoient couvertes pardevant de tapis de velours cramoisi à galons & glands d'or , avec deux carreaux pareils à ces tapis pour chacun desdits Prélats. Messieurs les Députés du second ordre ont pris leurs places dans une partie des mêmes formes , ayant chacun un carreau de velours , & de riches tapis étendus devant eux. Le surplus des hautes & basses formes a été rempli par le Clergé de S. Sulpice , qui a de plus occupé plusieurs bancs rangés le long du Chœur.

Monseigneur l'Archevêque de Tours devant célébrer la Messe Pontificale, est sorti de la Chapelle de la Sainte Vierge , & il est venu au Maître-Autel dans cet ordre. Après la croix précédée des Turiféraires & Acolytes , marchaient entre six Induits , un Diacre & Soudiacre d'Office : celui-ci tenant le Livre des Epîtres couvert de vermeil ; & le Diacre ayant dans ses mains le Livre des Saints Evangiles , précieux morceau d'orfèvrerie qui joint à la richesse de la matière toute la perfection de l'art de son célèbre Ouvrier M. Germain, Orfèvre du Roy. Suivoient deux Diacres d'honneur : tous ces Officiers revêtus d'ornemens assortis aux magnifi-

ques chapes de Noffeigneurs les Confécrateurs. Ces Prélats au nombre de vingt marchaient enfuite deux à deux , ayans la mitre en tête, & la croffe à la main. Monfeigneur l'Archevêque de Tours fermoit cette belle marche , accompagné de deux Prêtres affiftans en chapes.

Tous étant arrivés au Sanctuaire fe font mis à genoux au tour de l'Autel fur la marche d'en bas, & s'étant relevés après une courte priere , Monfeigneur l'Archevêque de Tours eft monté à fon Trône où il a été revêtu des habits pontificaux. Cependant les Prélats Confécrateurs ont pris leurs places au tour du Sanctuaire , où on leur avoit préparé des fauteuils. Ils y font reftés pendant toute la Grand'Meffe toujours en mitre, excepté aux occasions où les cérémonies de la Mefse exigeoient qu'ils la quittaffent, à quoi ils étoient affiftés par un Aumônier, tandis qu'un autre tenoit leur croffe. Il y avoit derriere l'Autel des banquettes de velours pour affeoir les Diacre, Soudiacre & Induts, lorsqu'il étoit convenable. Les Diacre & Soudiacre d'Office, les deux Prêtres affiftans, & autres Officiers Eccléfiaftiques avoient des tabourets difpofés aux deux côtés , & fuivant les marches du Trône. Le tout enfemble donnoit un fpectacle très-religieux & très-magnifique.

La Grand'Meffe étant finie, on a fait une nombreufe décharge de boêtes. Noffeigneurs les Confécrateurs, & ceux de l'Affemblée Générale qui étoient préfens, & tous Meflieurs les Abbés, Agens Généraux , & Députés du fecond Ordre font allés prendre quelque repos à l'Hôtel de Monfeigneur l'Archevêque de Sens, & ont été reconduits par M. le Curé & le Clergé de S. Sulpice, & par Meflieurs les Marguilliers, avec les cérémonies convenables.

Toute cette illuftre Affemblée a bien voulu accepter le dîner qui étoit préparé audit Hôtel. Auffi-tôt après le repas, Noffeigneurs ayans pris leurs rochet & camail, & Meflieurs du fecond

Ordre le manteau & le bonnet carré, ils sont revenus à l'Eglise; & ont pris place dans l'Œuvre qu'ils ont remplie entièrement malgré sa vaste étendue, & la distribution de ses bancs disposés en amphitéâtre. Messieurs les Curé & Marguilliers qui en faisoient les honneurs se sont placés dans la Nef au bas de l'Œuvre sur une même ligne de fauteuils. Alors M. l'Abbé Clement, Aumônier & Prédicateur du Roy de Pologne, Duc de Lorraine, est monté en chaire, & ayant demandé & reçu la bénédiction de Monseigneur l'Archevêque de Tours, il a prononcé sur la Dédicace un excellent discours qui se raportoit tout entier à celle que l'on solennisoit. Il a fourni à son sujet avec une éloquence qui devoit ses plus justes & plus beaux traits à la présence & au ministère du Clergé de France dans cette occasion.

Le Sermon étant fini, Monseigneur l'Archevêque de Tours a donné à tout le peuple la bénédiction solennelle, & s'est rendu tout de suite à son Trône. Nosseigneurs les Archevêques & Evêques ont repris dans le Chœur leurs mêmes places du matin; en sorte que les vingt Consécrateurs étoient en rang avec eux. On a chanté None, & ensuite les Vêpres. Au *Magnificat* M. le Curé & M. le Vicaire ayant fait les encensemens ordinaires devant le Maître-Autel, sont venus au pied du Trône où ils ont encensé à genoux Monseigneur l'Archevêque de Tours. De-là ils se sont présentés devant chacun de Nosseigneurs les Prélats qu'ils ont encensés. S'étant ensuite rendus à la Chapelle de la Sainte Vierge, au pied de l'Autel nouvellement consacré, ils ont encensé le Très-Saint Sacrement qui y répose. Enfin ils ont fait la même chose à chacun des douze piliers du Chœur & de la Nef qui avoient reçu l'onction du saint Crême.

A l'issue des Vêpres, Monseigneur l'Archevêque de Tours a donné la bénédiction solennelle, & après les Complies on s'est

retiré pour rentrer au Chœur un peu avant huit heures du soir. On a chanté le Salut en musique de la composition de M. Clérambault, Maître de Musique, & Organiste de Saint Sulpice. Les paroles du Motet propre à la Dédicace, prises de l'Ecriture-Sainte, étoient du choix de M. Roy, Chevalier de Saint Michel. L'exécution a parfaitement répondu au goût qu'avoient mis dans leurs compositions ces deux grands Maîtres. Plus de quatre-vingt Musiciens ou Simphonistes y ont signalé leurs divers talens.

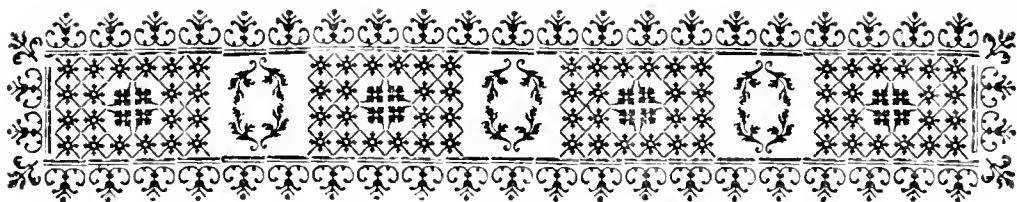
Toutes ces belles Cérémonies ont reçu aussi beaucoup d'éclat par la magnifique illumination de toute l'Eglise, Messieurs les Marguilliers ayant fourni tous les cierges & les bougies avec beaucoup de libéralité.

Après la Bénédiction du très-saint Sacrement à laquelle toute la Musique a répondu, il s'est fait encore une grande décharge; & chacun s'est retiré plein d'admiration & d'édification.

C'est une chose digne de remarque dans cette célèbre journée, que nonobstant le prodigieux concours de monde, tout s'est passé avec un ordre & une tranquillité parfaites. Une sainte joye étoit peinte sur tous les visages, & tout respiroit une profonde vénération pour la majesté de Dieu qui venoit de consacrer son Temple. *Erat enim populus jucundus, secundum faciem Sanctorum.*

Judith,
XVI.

Nosseigneurs les Consécrateurs, conformément au Pontifical & aux Canons de l'Eglise, ont accordé l'Indulgence d'une année à toutes les personnes qui visiteront cette Eglise avec les dispositions requises le jour de sa Dédicace: & l'Indulgence de quarante jours à perpétuité en faveur de ceux qui pareillement la visiteront à chaque anniversaire.



*EXTRAIT DU REGISTRE
de la Fabrique de Saint Sulpice , du 7 Juillet 1745.*

IL étoit convenable que la solennité de cette Dédicace fut suivie d'une Octave qui en prolongeât la célébrité & le fruit : c'est ce qui s'est pratiqué dans l'ordre suivant.

Le Jeudi premier jour de ce mois de Juillet, Messieurs les Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise Métropolitaine ayant été ci-devant suppliés & invités par M. le Curé, au nom de toute la Paroisse, de faire l'honneur à cette Eglise d'y venir processionnellement célébrer la premiere Grand'Messe après sa Consécration ; non-seulement ils répondirent à cette invitation avec toute la bonté & la politesse imaginables, mais ils ont bien voulu accompagner une démarche aussi obligeante de tout l'appareil qui pouvoit la rendre plus honorable. Tous Messieurs les Chanoines étoient en habits violets, & Messieurs les Doyen & Dignités en rouge, de même que ceux de Messieurs du Chapitre qui sont Conseillers au Parlement.

La Baniere de Notre-Dame étoit à la tête de la Procession, accompagnée d'un grand nombre de pieuses personnes. Les quatre Chapitres des Eglises que l'on nomme les quatre Filles de N.D. marchaient en bel ordre précédés de leurs quatre Croix qui étoient portées ensemble. Paroissoit ensuite celle qui ouvroit la marche du Chapitre. Rien de plus précieux que cette Croix qui est d'or massif, garnie de très-belles pierres, mais sur-tout vénérable par une portion

tion de la vraie Croix de Notre - Seigneur qui y est enchaînée. M. l'Abbé de Saint Exupery , Grand Chantre , marchoit après , & à la tête de tout le Clergé qui étoit très-nombreux , étant grossi par le concours des Chanoines Honoraires & Chapelains qui avoient été convoqués exprès. M. l'Abbé de Harcourt , Doyen , fermoit cette grande Procession, & étoit suivi de tous les Officiers de Robecourte de l'Eglise de Paris.

C'est dans cet ordre , qui régla & signala leur marche depuis l'Eglise Métropolitaine , que ces Messieurs arriverent à Saint Sulpice sur les neuf heures du matin. Ils trouverent à leur passage devant le Grand Portail deux Compagnies des Gardes Suisses , & ils furent salués par une décharge de boîtes. M. le Curé étoit à l'entrée de l'Eglise avec un grand nombre d'Ecclésiastiques en Chapes & tout le reste du Clergé de la Communauté & des Séminaires de Saint Sulpice , & Messieurs les Marguilliers. Il donnoit l'eau benite de son côté , & M. le Vicaire donnoit l'encens du sien. M. le Curé présenta le goupillon à M. l'Abbé de Harcourt , qui l'ayant accepté & pris lui-même l'eau benite , en asperfa le peuple qui suivoit la Procession.

Le Clergé de Notre-Dame prit ensuite place dans le Chœur , & se trouva assez nombreux pour le remplir entierement , quoiqu'il n'y eut aucun autre Ecclésiastique. On chanta Tierce solennellement , à la maniere des Fêtes Annuelles. M. l'Abbé de Harcourt assisté d'un Chapelain en Chape , chanta la Grand'Messe : M. l'Abbé Farjonel de Hauterive , Chanoine & Conseiller au Parlement , fit l'office de Diacre ; & M. l'Abbé Tudert , aussi Chanoine & Conseiller au Parlement , fit celui de Soudiacre. Ils étoient accompagnés de six Induits , tous revêtus des plus beaux ornemens de l'Eglise. Cette Grand'Messe fut chantée par les Musiciens du Chapitre avec

leur succès ordinaire , sur-tout lorsqu'ils exécutent d'après les compositions de M. Haumet , Maître de Musique de Notre-Dame. Toutes les Cérémonies se firent avec une dignité & un concert aussi admirables , qu'édifiants.

M. le Curé , tout le Clergé & Messieurs les Marguilliers reconduisirent tous ces Messieurs jusqu'à la grande Porte de l'Eglise , avec mille actions de grâces de l'honneur qu'ils avoient fait à la Paroisse , & des bénédictions qu'ils lui auroient attirées par leurs prières & saint sacrifice.

L'après-midi les Vêpres furent solennellement chantées par le Clergé de la Paroisse , & le soir il y eut Salut & Bénédiction du très-saint Sacrement donnée par Monseigneur l'Archevêque de Sens.

Le Vendredi , second Juillet , tout l'Hôtel Royal des Invalides ayant été invité par M. le Curé de venir prendre part à cette Fête , se rendit sur les neuf heures à l'Eglise de Saint Sulpice , & fut reçu au bruit d'une grande décharge de boîtes , & au son des Trompetes & Timbales placées sur la Tribune de l'Orgue. Les dispositions , tant au dehors , qu'au dedans de l'Eglise furent les mêmes que la veille ; soit pour faciliter l'abord , soit pour honorer l'entrée de cette religieuse & militaire Procession.

Elle avoit à sa tête M. le Prevôt de l'Hôtel , & quantité d'Archers & Hallebardiers qui précédoient le Drapeau de la Confrérie du saint Sacrement. Toute cette Confrérie composée d'Officiers qui marchaient deux à deux avec une modestie parfaite , étoit suivie du Clergé de l'Hôtel. On y voyoit plusieurs jeunes Gentilshommes qui sont élevés dans cet Hôtel avec un air de piété & de gravité digne du Clergé auquel ils étoient associés. Venoient ensuite Messieurs les Prêtres de la Congrégation de la Mission , & M. Bailly , Curé dudit Hôtel en Etole. Immédiatement après lui marchoit

M. de la Courneuve , Commandeur de l'Ordre Royal & Militaire de Saint Louis & Gouverneur de l'Hôtel Royal des Invalides , accompagné de M. le Chevalier de la Marck , Lieutenant de Roy. Les Gardes de M. le Gouverneur étoient aux deux côtés de ces Messieurs. Les Officiers de l'Etat Major , & autres dudit Hôtel suivoient deux à deux. Enfin tous les Soldats Invalides , au nombre d'environ quatre mille , marchaient quatre à quatre par Brigades avec leurs Sergens , & donnoient un spectacle admirable de Religion & de parfaite discipline militaire.

M. le Gouverneur & tout l'Etat Major , ainsi que Messieurs les principaux Officiers de l'Hôtel , prirent les places qui leurs étoient préparées dans le Chœur , aux formes les plus proches de l'Autel garnies de tapis & de carreaux. Tous les autres Officiers & Soldats se rangerent dans la Croisée & dans la Nef , sur des chaises proprement disposées.

M. le Curé des Invalides dit la Grand'Messe avec ses Ecclésiastiques qui y servoient revêtus des plus beaux Ornemens. Le chant en fut entremêlé de fanfares des Trompetes & Timbales qui concerterent ensemble & avec l'Orgue. On chanta aussi deux Motets avec accompagnement sur l'Orgue qui fut touchée par M. Landrin , célèbre Organiste de l'Eglise des Invalides. Les Tambours battirent aux champs à l'Elévation , & de plus , suivant l'usage des Camps , au *Domine , non sum dignus*.

Le Clergé dit Sexte à l'issue de la Grand'Messe , & se retira avec tout le Militaire , dans le même ordre & avec la même édification qu'ils avoient donnée en venant & en assistant à l'Eglise. Messieurs les Curé & Marguilliers de Saint Sulpice les reconduisirent jusqu'à la Grande Porte.

Les Vêpres se dirent ce jour-là , comme le jour précédent. Le Salut se fit aussi avec les mêmes solennités : Monseigneur l'Evêque

de Saint Paul - Trois - Châteaux y officia pontificalement.

Le Samedi, 3. Juillet, Messieurs les Supérieur, Directeurs & Séminaire de Saint Louis, établi sur la Paroisse, près le Luxembourg, se rendirent à dix heures du matin à l'Eglise pour y chanter la Grand'Messe. Ils s'en acquitterent avec ce zèle pour le service des Autels qui caractérise l'éducation que l'on reçoit dans cette Maison. Ce respectable Clergé composé de plus de cent cinquante Ecclésiastiques fut reçu & reconduit avec les honneurs ordinaires.

Monseigneur l'Evêque d'Acqs officia pontificalement au Salut.

Le Dimanche, 4. Juillet, les deux Prônes aussi-bien que les deux premières Messes Paroissiales furent comme à l'ordinaire. Monseigneur l'Evêque d'Acqs officia pontificalement à la troisième & dernière Grand'Messe. L'après-midi, il y eut Sermon par le R. P. de Beauvais, Jésuite, Prédicateur du Roy, qui parla d'une manière également propre à l'objet de ces solennités, & intéressante pour les Paroissiens.

Monseigneur l'Evêque de Tréguiers officia pontificalement à Vêpres, ainsi qu'au Salut, qui fut chanté en Musique avec un nouveau Motet propre à la Dédicace. Cette Musique ne réussit pas moins bien que le premier jour, étant exécutée par le même nombre de Musiciens & Simphonistes. L'illumination répéta le même coup d'œil qu'au premier Salut; & le tout fut pareillement terminé par une décharge de boîtes.

Le Lundi, 5. Juillet, M. l'Abbé de Combes, Supérieur du Séminaire des Missions Etrangères, avec tout son Clergé vint processionnellement pour chanter la Grand'Messe. Ils furent reçus avec les mêmes honneurs que les jours précédens, & avec d'autant plus de satisfaction, que ces Messieurs font un bien infini dans la Paroisse

par leur bon exemple , leurs instructions & tous les bons offices qu'ils veulent bien rendre aux Paroissiens.

Les Vêpres solennelles, & le Salut Pontifical, où Monseigneur l'Evêque d'Aire officia.

Le Mardi , 6. Juillet , Messieurs du Séminaire de Saint Nicolas du Chardonnet furent reçus à leur entrée dans l'Eglise comme ci-dessus. Ce grand & religieux Clergé fit voir dans cette occasion , comme dans toutes les autres , qu'il est encore dans la première ferveur de son institut. M. le Curé de S. Nicolas officia à la Grand-Messe.

Le soir , Monseigneur l'Evêque de Tulles fit le Salut.

Le Mercredi , septième jour de Juillet & le dernier de l'Octave ; tout le Clergé des Séminaires de Saint Sulpice , uni de cœur ; d'esprit & de conduite avec M. le Curé & Messieurs de la Communauté de la Paroisse , se rassembla à neuf heures du matin au nombre de plus de trois cens Ecclésiastiques, ayans à leur tête M. l'Abbé Cousturier , Supérieur Général des Séminaires de Saint Sulpice , Messieurs les Supérieurs & Directeurs du grand & petit Séminaire & des Communautés qui en dépendent. Ils furent reçus par Messieurs les Curé & Marguilliers , & par Messieurs de la Communauté ; M. le Curé & M. le Vicaire donnant l'eau bénite & l'encens. M. l'Abbé Cousturier célébra la Grand'Messe qui fut parfaitement bien chantée, & toutes les Cérémonies faites avec cette régularité & cette décence qui ont fait de tout tems l'édification de la Paroisse.

Ces Messieurs officierent de même à Vêpres , après lesquelles M. l'Abbé de la Tour du Pin prêcha sur la Consécration de cette Eglise avec un succès conforme à la réputation qu'il s'est déjà faite en ce genre , tout jeune qu'il est, & qui ajoute à celle de son nom.

Après ce Sermon, le reste du jour fut occupé aux préparatifs du

Salut , qui devoit , avec le *Te Deum* , consommer & couronner les solennités de la Dédicace , & auquel tout le Corps de Ville étoit invité d'affister.

Quelque tems avant la Dédicace , Monseigneur le Comte de Maurepas & M. le Curé de Saint Sulpice jugerent convenable d'en faire part à Monseigneur le Duc de Gêvres , Gouverneur de Paris , & à Monsieur de Bernage , Conseiller d'Etat ordinaire & Prevôt des Marchands. Ces Seigneurs trouverent qu'un Temple aussi considérable que celui-ci dans la Capitale du Royaume méritoit leur attention : elle est toujours prête à se déclarer pour tout ce qui peut être utile ou honorable à la Patrie.

M. le Curé s'étoit ensuite rendu au Bureau de la Ville pour le remercier de la protection qu'il avoit jusqu'à présent accordé à la Paroisse de Saint Sulpice , des grands bienfaits que ses pauvres en avoient souvent reçus , & en reçoivent encore actuellement , par le pâturage que ces Messieurs veulent bien accorder en faveur des petits enfans des Pauvres.

Après ces Actions de grâces , M. le Curé supplia Messieurs de vouloir bien prendre part à la solennité prochaine de la Dédicace & Consécration de l'Eglise de Saint Sulpice : de choisir le jour & l'heure qui conviendrait au Bureau pour être présens à l'un des Saluts , & de marquer dans toute l'Eglise les places qu'ils jugeroient les plus commodes & les plus convenables. M. le Prevôt des Marchands & tous Messieurs du Bureau répondirent avec tant de bonté & de politesse à cette demande , qu'ils donnerent la confiance à M. le Curé de leur demander encore une grace ; celle d'ordonner à M. Beausire , leur célèbre Architecte , de donner ses avis sur la façon dont il conviendrait d'orner l'Eglise de Saint Sulpice dans cette occasion. Ces Messieurs lui en donnerent l'ordre sur le champ , & y ajouterent celui de fournir des Gardes-meubles de l'Hôtel de

Ville ce qui feroit nécessaire. L'un & l'autre a été exécuté avec toute la diligence possible & avec ce goût distingué dont M. Beau-fire avoit traité les décorations des dernières Fêtes de la Ville. Messieurs choisirent ensuite le jour qui leur convenoit , sçavoir ; celui de l'Octave : l'heure du Salut, à sept heures & demi du soir ; & pour place , la grande Œuvre à cause de son étendue capable de tenir leur Compagnie. Messieurs les Marguilliers , par délibération précédente , avoient destinés à cet effet les mêmes places qui furent proposées & acceptées.

Ce fut donc en conséquence de ce choix, qu'au jour ci-dessus, après les Vêpres & le Sermon , plusieurs Officiers & Gardes de l'Hôtel de Ville se rendirent à l'Eglise pour prendre la garde de l'Œuvre & du grand Portail. Cependant M. le Curé donna ses soins pour l'arrangement de l'Eglise , afin que le grand concours n'occasionnât aucun désordre, & que tout le monde pût assister au Salut avec la tranquillité & la piété convenables. Il eut aussi attention de disposer le long des deux principales avenues de l'Eglise un grand nombre de Gardes Suisses pour préparer un chemin libre , & faciliter l'abord des Carosses & du Cortége de Messieurs de la Ville. Messieurs les Officiers de son Régiment prirent, de leur côté, de nouvelles mesures en postant leurs Arquebusiers depuis l'Œuvre jusqu'à la grande Porte , & mettant au bas du Portail en dehors quelques Brigades dudit Régiment. Ils rangerent aussi dans le Vestibule leurs Trompetes , Timbales , Hautbois & Tambours.

Sur les sept heures , Messieurs les Marguilliers , tant ceux en Charge qu'anciens , Monseigneur le Comte de Maurepas à leur tête , s'assemblerent au Presbytere , dans l'Appartement de M. le Curé , qui de-là les conduisit à l'Eglise. Ils y entrèrent par la grande Porte , précédés des deux Suisses de la Paroisse , des six Bédiaux en robe , & de douze Suisses de la grande Livrée du Roy.

Il y eut alors une première décharge de boîtes, & les Trompetes & autres Instrumens firent retentir leurs fanfares. Messieurs les Marguilliers allèrent prendre leurs places au Chœur dans les hautes formes du côté de l'Épître, lesquelles étoient ornées de tapis & carreaux.

Peu de momens après, Messieurs les Prevôt des Marchands, & quatre Echevins, arriverent à l'Eglise. Ils étoient accompagnés des principaux Membres & Officiers du Bureau, tels que Messieurs les Procureur & Avocat du Roy & de la Ville, le Greffier, & le Receveur; de quatre d'entre Messieurs les Conseillers de Ville, (tous ces Messieurs en robes-rouges) & de six Députés du nombre de Messieurs les Quartiniers dans leurs habits de cérémonie, de même que le premier Huissier, & cinq Huissiers ordinaires. Et pour que le concours fut de tous les ordres par la jonction du militaire de la Ville, Messieurs les Lieutenant Colonel, Major & principaux Officiers de son Régiment étoient avec ces Messieurs. Ils descendirent tous de carrosse devant le grand portail, toujours entre deux files de leurs Gardes à pied. Il se fit en même-tems une grande décharge de boîtes, les fanfares recommencerent, & l'Orgue joua à leur entrée; le son de toutes les cloches continuant à l'annoncer au loin.

Monseigneur le Comte de Maurepas, & tous Messieurs les Marguilliers: M. le Curé donnant l'eau-benite, M. le Vicaire l'encens, l'un & l'autre avec une grande quantité d'Ecclésiastiques en chapes, & tout le reste du Clergé de S. Sulpice se trouverent à la grande porte à la rencontre de ces Messieurs; & les ayans reçus, ils les conduisirent à l'Œuvre. La compagnie de plusieurs Seigneurs & Dames qui arriverent en même-tems trouva des chaises préparées devant l'Œuvre.

Après cette entrée se fit celle de Monseigneur l'Archevêque
de

de Toulouse qui vint pour officier pontificalement au Salut. Tout le Clergé, & Messieurs les Marguilliers se retrouvèrent à la porte pour le recevoir, tandis que M. le Curé fut l'accueillir & le prendre au Presbyterè, où il s'étoit arrêté pour se revêtir de son rochet & de son camail. Il en sortit précédé du même cortège de Suisses & Bédeaux, marchant à la suite de plusieurs Ecclésiastiques en chapes; & il fut conduit avec la croix dans l'Eglise, où son entrée fut saluée par les mêmes bruits de guerre mêlés au son des cloches, & par une nouvelle décharge de boêtes. S'étant rendu au Sanctuaire en habits Pontificaux qu'il prit dans la grande Sacristie, à mesure que le Clergé & Messieurs les Marguilliers prenoient leurs places au Chœur; on fit l'exposition du Très-Saint Sacrement, & le Salut commença. La Musique chanta les Motets du Saint Sacrement, de la Sainte Vierge, de la Dédicace de l'Eglise, & la Priere pour le Roy, tous de la composition de M. Clérambault, & exécutés par près de cent Musiciens, l'élite de Paris & de Versailles.

Après la Bénédiction du Très-Saint Sacrement, à laquelle il se fit une nombreuse décharge de boêtes, Monseigneur l'Archevêque de Toulouse monta à son Trône. Il entonna le *Te Deum* qui fut repris & chanté par toute la Musique, & conclu par l'Oraison *Pro gratiarum actione*. On ne pouvoit mieux terminer que par ce chef-d'œuvre de musique, l'une des plus accomplies productions du fameux Clérambault. Monseigneur l'Archevêque de Toulouse donna ensuite la Bénédiction solennelle: & les réconduites s'étant faites comme les entrées, chacun se retira avec un général contentement & applaudissement de tout le monde. L'illumination du grand Autel, du Chœur, & de toutes les parties de l'Eglise parut avec d'autant plus d'éclat, que la nuit étoit commencée.

Une dernière circonstance qui contribuoit à l'embellissement de

ces fêtes est la décoration de l'Eglise au jour, & pendant l'Octave de la Dédicace.

En général l'Architecture de ce Temple est telle, qu'il n'a besoin de presque aucune décoration que celle qu'il présente par lui-même. Mais s'il y a lieu d'y ajouter des ornemens étrangers pour la distinction des solennités, ils étoient sur-tout convenables dans une occasion aussi célèbre que celle-ci.

Les tapisseries que l'on emploie pour réhausser la structure intérieure des Eglises n'auroient servi ici qu'à masquer les beautés de l'Architecture, & les Ouvrages de Sculpture qui y sont répandus. Tout consistoit donc à ménager avec intelligence le peu d'ornemens dont ce magnifique Vaisseau permettoit que l'on fit usage.

Et d'abord pour mettre à profit le vuide que laissent encore quatre Statuës qui restent à mettre en place, deux dans le Chœur, & deux dans la croisée, on avoit dressé sur leurs consoles quatre corps de décoration uniformes. Leur situation ne pouvoit être plus avantageuse : deux s'élevoient au fond du Chœur, en face des deux pieds droits de l'Arcade du chevet; & les deux autres dans la croisée, de l'autre côté des piliers latéraux de l'Autel. Chacun de ces corps présentait un Palmier doré de hauteur naturelle, sortant en demi bosse des consoles. Sur le devant étoit posée une torchère aussi dorée, à trois tiges, dont chacune portoit un double rang de girandoles de cristal. Elles formoient une pyramide de lumieres qui étoit terminée par une girandole posée au haut du fust des Palmiers.

Quelque grand que fut l'effet de cet assemblage de lumieres, on peut dire qu'il étoit confondu dans la prodigieuse illumination de l'Eglise. Comme c'étoit-là peut-être le seul genre de magnificence où il fût libre de s'étendre, on n'avoit rien épargné pour la rendre complete. Les lustres y étoient multipliés au nombre de

plus de quarante, tous de cristal, & pour la plupart à deux rangs de bougies; & outre ceux qui éclairaient le Chœur, il regnoit à son pourtour, au-dessus des grilles, un rang fort ferré de lumières: le tout borné par un riche candelabre de fer doré qui termine l'enceinte du Chœur.

Pour varier le point de vûë, on n'avoit pas négligé une forte d'agrément dont les plus belles fêtes sont toujours assaisonnées, & qui ne paroissoit ici ni déplacé ni foible parmi tant d'objets plus brillans. Des fleurs artificielles disposées avec goût, & tissues en guirlandes & en chutes y figuroient agréablement.

Celles d'entre les Chapelles où l'on n'a pu encore faire les embellissemens que l'on se propose, étoient décorées d'une manière uniforme, & leurs Autels garnis d'un parement & contre-table de toile d'argent, ornés de galons d'or.

Aux deux côtés de la grande porte, & dans l'entre-colonne de la Tribune de l'Orgue, pendoient deux excellens tableaux de Jouvenet: ils occupoient l'espace destiné à deux inscriptions prêtes à mettre en place pour monument de cette Dédicace. Elles seront gravées sur deux tables en quarré long de marbre noir, encastrées dans des bordures de marbre de Languedoc, lesquelles se détacheront d'une incrustation en marbres Breche d'Alep, & vert de mer qui doit regner, en façon de socle, à la hauteur d'environ trois pieds, sur toute la face intérieure du mur de clôture.

Dans les dehors de l'Eglise paroissoit un ample Drapeau arboré suivant l'usage, dès la veille de la Fête. Ce Drapeau étoit fait en forme de flamme d'une belle toile blanche, liserée de couleur rouge, avec une grande croix de même au milieu. Il étoit suspendu au haut du portail de la croisée du côté du Nord, sortant du milieu du fronton par l'œil de bœuf dont le timpan est percé. Ce Drapeau est conservé dans le Garde-meuble de l'Eglise pour être exposé tous les ans à l'anniversaire.

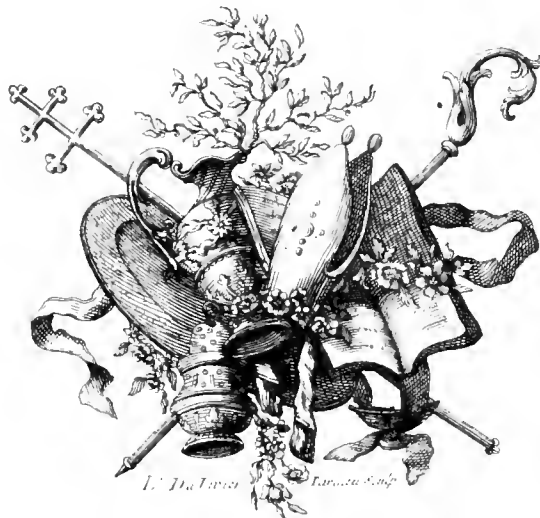
L'objet de cette Fête s'annonçoit dès l'abord de l'Eglise par un large tableau qui garnissoit la partie ceintrée de la grande porte. On y lisoit sur un fonds d'azur dans un cartouche de dorure, accompagné de figures d'Anges, ces paroles de l'Ecriture Sainte en lettres d'or : *Benedictus Dominus qui exaltavit eam.*

Tobie,
XIII.

Et ont signé, MAUREPAS. MESNIL. DE SAVIGNY & PIAT.

Je soussigné certifie le présent Extrait conforme à l'Original.

Signé, LANGUET DE GERGY, Curé de Saint Sulpice,



A P P R O B A T I O N.

J'ai lu la présente Relation par ordre de M. le Lieutenant Général de Police; elle m'a paru aussi édifiante, que bien écrite. A Paris ce 16 Décembre 1745.

Signé, L'Abbé LEROUGE.

Sur l'Approbation ci-dessus, permis d'imprimer ce 16 Décembre 1745:

Signé, MARVILLE.

E X P L I C A T I O N

Des Médailles du Frontispice & de la Vignete.

LA premiere, est la Médaille du ROY. Sa Majesté y est représentée en Buste , revêtue de la Cuirasse , & couronnée de Lauriers. Au tour est la Légende , LUD. XV. REX CHRISTIANISS. *Louis XV. Roy Très Chrétien.*

Le Revers présente le grand Portail de l'Eglise. On y lit cette Inscription , S. Sulpicio S. qui marque qu'elle est dédiée *Sous l'Invocation du Saint Sulpice.* Ces mots de la Légende , DEDIT HOC DEUS IN CORDE RIGIS , & ceux de l'Exergue , UT GLORIFICARET DOMUM DOMINI , signifient que *C'est Dieu même qui a inspiré au Roy ce zèle admirable pour la gloire de la Maison du Seigneur.* Ce Temple est en effet l'ouvrage de la protection & des bienfaits de Sa Majesté , & un Monument de sa Religion.

C'EST un Passage tiré mot a mot du premier Livre d'Esdras , Chapitre VII. qui forme cette Légende.

Au bas de l'Exergue est le millésime de la présente année 1745.

LA Vignete renferme une seconde Médaille , où l'on voit dans le premier côté les deux Bustes de Saint Pierre & de Saint Sulpice , dont l'un est principal Patron , & l'autre Titulaire de cette Eglise. Outre l'attribut ordinaire du premier , qui sont les deux Clefs , & la Chape dont le second est vêtu , & qui sert à le désigner ; on les reconnoît aux Lettres initiales de leurs Noms , S. P. S. S. gravées sous leurs Effigies. Au tour des Têtes , on lit cette Légende , UBI PRÆSUNT PROSINT , qui exprime la juste confiance , *Qu'ils président à ce Temple pour y être nos Protecteurs.*

Dans le revers on a représenté la Coupe en perspective de l'Eglise. On y voit de front une portion de la Nef , & par des échappées l'un des bas côtés du Chœur , & la naissance d'un des bras de la Croisée. L'Autel qui est à la Romaine , paroît en face , & le Chœur en fuite. Chacune de ces parties a tous ses accompagnemens , qui sont détaillés sans confusion.

La Figure qui paroît sur le devant avec un Voile sur la Tête , & vêtue d'une Mante semée de Croix & de Fleurs de Lys , est le Type de l'Eglise Gallicane. Elle est de plus caractérisée par tous les Attributs de l'Episcopat rassemblés devant elle : tels que le Livre des Saints Evangiles ouvert , la Crosse , la Mitre & la Croix à deux branches , Symbole de la dignité primatiale. Son action , qui est celle d'une Personne qui élève un Encensoir fumant vers l'Autel , de même que son attitude , expriment l'ardeur de ses Vœux , pour attirer dans ce Temple la Majesté du Seigneur. La même Nuée lumineuse qui remplit le Temple de Salomon au jour de sa Dédicace , en signe de la possession que le Seigneur en prenoit , retrace ici ce qui s'est passé d'une manière invisible , à la Consécration de cette Eglise.

LES mots de la Légende , REDIVIVA SACRORUM MAJESTAS , qui rappellent la Célébrité des anciennes Dédicaces faites par des Assemblées d'Evêques , & ceux de l'Exergue , CLERO GALLICANO CONSECRANTE , signifient : *Majesté des Cérémonies Sacrées renouvelée dans cette Consécration faite par le Clergé de France.*

Au-dessous est la date de l'année 1745.

276 CIA
74-B11407

